

VIGNES DE LUMIÈRE



« Tu mettras en tête du livre le cep de vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur (...) »

Le Livre des Esprits— Prolégomènes

REVUE D'ÉTUDES ET D'INFORMATIONS PROPOSÉE PAR LE CONSEIL SPIRITE FRANÇAIS

Édito

Chers Amis,

Notre symposium annuel approche à grand pas. Au-delà des belles perspectives de rencontres ou de retrouvailles fraternelles que nous pourrions y faire, nous sommes tous conscients de l'importance du partage du travail et des méthodes dans nos centres.

Nous entrons dans une époque où la différence doit nous rapprocher au lieu de nous éloigner. Dans ce partage se trouve le progrès, la tolérance, mais aussi la connaissance. Nous espérons que le symposium de Villeneuve d'Ascq préfigurera cette nouvelle ère de partage, de travail dans la paix et l'amour.

Être spirite aujourd'hui c'est avant tout vouloir nous améliorer et devenir des hommes de bien. Pour cela, nous nous efforçons de mettre en pratique les lois morales enseignées par le Christ qui nous sont si chères et qui sont autant d'exemples inépuisables sur le chemin difficile que nous devons parcourir.

Par delà ces sentiers que nous savons parfois très difficiles, quelles belles promesses ! Quelles belles récompenses !

Nous ne pouvons que nous réjouir aujourd'hui de ces nobles tâches qui nous sont confiées et de pouvoir vivre ces moments si importants pour l'avenir du Spiritisme dans notre pays.

Richard BUONO - *Président du CSF*

ARTICLES D'ÉTUDE

Tu aimeras ton prochain comme toi-même

Page 3

L'Amour

Page 12

Pour nos jeunes :

« Religion et Spiritisme »

Page 16

Également dans ce numéro

Interview de Claudia Bonmartin

Page 7

Le livre du mois

Page 18

Visite de DIVALDO dans le Nord Pas de Calais

Page 20

Campagne pour les Esprits souffrants (2ème partie)

Page 21

Dissertations spirites

Page 25

Le symposium 2014

Page 27



VIGNES DE LUMIERE © 2014

Toute reproduction des textes, images, même partielle, est interdite sans autorisation préalable du Conseil Spirite Français représenté par son conseil d'administration.

En cas de litige, le Conseil Spirite Français reconnaît le tribunal de Nice (06) comme seul tribunal compétent.

ANNÉE 1, N°3, JUILLET 2014
BIMESTRIEL

LE CONSEIL SPIRITE FRANÇAIS

Le Conseil Spirite Français s'est créé le 9 Juin 2007 à Denicé, près de Lyon. Il est dirigé de manière collégiale par un conseil d'administration de 9 personnes.

Cette Association a pour but essentiel de :

a) Promouvoir la fraternité et la solidarité entre toutes les institutions spirites et les personnes spirites isolées, tant en France que dans les pays francophones, afin de générer l'unification du mouvement spirite ;

b) Promouvoir l'étude et la diffusion de la doctrine spirite, dans ses trois aspects fondamentaux : scientifique, philosophique et moral ;

c) Promouvoir l'étude scientifique des phénomènes spirites ;

d) Stimuler et aider à la création de nouveaux groupes spirites, et coopérer avec tous les groupes qui le composent, sur leur demande, dans la structure de leurs activités doctrinales, d'administration, d'unification, de soutien ou autres ;

e) Promouvoir la pratique de la charité spirituelle, morale et matérielle à la lumière de la doctrine spirite.

Notre devise est celle d'Allan Kardec: "Hors la Charité point de Salut, Hors la charité point de vrais spirites." (Voyage Spirite en 1862, discours prononcé dans les réunions générales des spirites de Lyon et de Bordeaux.)

Nos principes résident tout simplement dans tout ce qui découle de la charité, comme la tolérance, la fraternité, la compassion et la solidarité.

Ce magazine est destiné aux centres et groupes spirites ou toute autre groupe ou personne désireuse d'étudier la codification spirite. Il ne peut en aucun cas être vendu. Il s'inscrit dans le cadre d'une démarche bénévole des membres du Conseil Spirite Français, afin de diffuser la connaissance de la codification spirite, conformément à ses objectifs comme indiqué dans ses statuts.

Citation du Nois

« En fait, la finalité principale du Spiritisme n'est autre que de réveiller l'esprit à ses responsabilités, à l'exécution de ses devoirs, à prendre conscience de la signification de son existence lorsqu'il est dans un corps, et de sa réalité lorsqu'il est désincarné afin d'avancer sans entraves sur le grand chemin. »

Divaldo Pereira Franco
"Sexe et Obsession"»

SUGGESTION D'UTILISATION DES ARTICLES D'ÉTUDE DE CE MAGAZINE

Afin de tirer le meilleur parti des études proposées dans ce magazine, nous vous suggérons la méthodologie suivante :

Dès l'étude commencée, une personne pourra lire le premier paragraphe numéroté de l'étude. À l'issue de cette lecture, l'animateur désigné pourra poser la première question se trouvant en bas de la page.

L'étude pourra alors se poursuivre de la même façon. Les questions en bas de page sont toutes numérotées et correspondent chacune à un paragraphe. Elles permettent à l'animateur de mettre en évidence les idées les plus importantes, tandis que les membres du groupe, pourront ainsi préparer leur étude à l'avance, grâce à ces points de repère.

À tout moment, l'animateur pourra également poser les questions se trouvant en regard à gauche de la page : (« *Qu'auriez-vous répondu ?* »), qui sont d'ordre général sur le thème de l'étude.

Ces études sont conçues pour durer 1 à 2 heures, permettant une lecture à vitesse normale, ainsi qu'un développement de commentaires suffisant.

Faites nous parvenir vos demandes, suggestions de thèmes d'études ou bien des nouvelles de votre centre en nous écrivant par mail à :

ca@conseil-spirite.fr

Membres du Conseil d'administration du Conseil Spirite Français

CA constitué suite au Conseil d'administration de Denicé du 29 septembre 2013 :

Mauricette RUCHOT, Aurélie METZ, Sophie GIUSTI (Trésorière), Charles KEMPF, Michel BUFFET, Pierre-Etienne JAY (Vice-Président, Secrétaire), Gérard TREMEREL (Vice-Président), Richard BUONO (Président)

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

- Marc 12:31

Qu'auriez-vous répondu ?

*
Quelle conclusion peut-on tirer de la manière dont Jésus nous demande d'aimer Dieu ?

*
En quoi est-il nécessaire de devoir se réincarner ?
*

132. Quel est le but de l'incarnation des Esprits ?

« Dieu la leur impose dans le but de les faire arriver à la perfection »

-Le Livre des Esprits

« L'amour résume la doctrine de Jésus tout entière »

-L'Évangile selon le Spiritisme, ch XI, § 8

1. Répondant à la requête d'un scribe, Jésus dit : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », précisant qu'il s'agissait là du plus important des commandements, avec « tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force ».
2. Le corps obtenu à travers la réincarnation est un présent de Dieu à chacun et chacune d'entre nous, car c'est à travers les nouvelles expériences vécues dans la chair que Dieu nous fait arriver à la perfection (« *Le Livre des Esprits* », A. Kardec, Q. 132).
3. Mais nous ne sommes pas qu'un corps. Nous sommes avant tout Esprit, créé simple et ignorant, écrivant les pages de sa vie à chaque nouvelle incarnation, à chaque nouvelle désincarnation. Créés simples et ignorants, nous avons naturellement commis – et commettons encore – des faux pas dont les conséquences viennent peser sur notre conscience.
4. Dans ce commandement du Christ, nous nous focalisons le plus souvent sur aimer l'autre. Mais comment aimer l'autre sans s'aimer soi-même ? Nous aimons-nous réellement ? Charité et bienveillance ne s'appliquent-elles qu'envers les autres ?
5. Si en des temps reculés comme le Moyen-Âge la mortification était un moyen de nous punir nous-mêmes pour nos fautes, dans nos sociétés modernes, nous pouvons assister à des comportements pas si éloignés que ça de ce que l'on pouvait observer au temps des châteaux forts. Elle n'est alors plus physique, mais morale, « produisant remords, honte, ressentiment, sans qu'elle (la personne) n'ait le courage de les revivre (les actes négatifs perpétrés) et de se libérer de leurs effets préjudiciables. » (Divaldo P. Franco, Joanna de Angelis.)
6. Au chapitre 18 de son évangile, Matthieu nous rapporte cet échange que Pierre a avec Jésus (21-22) : « Seigneur, quand mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » La réponse du Maître de Nazareth est sans équivoque : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois. » Si donc nous devons pardonner à notre prochain sans limites, pourquoi en irait-il autrement envers nous-mêmes ?
7. Cela dit, cette recherche du pardon de soi exclut la complaisance envers nos actes regrettables, car il n'est pas ici question d'en minimiser l'importance ou la portée. Mais il faut comprendre que quoi que nous ayons fait, Dieu éternellement laisse la porte ouverte au recommencement. Rien n'est fixé *ad vitam aeternam* et nous avons toujours la possibilité de contrebalancer nos mauvaises actions par le repentir, la pratique du bien... et l'amour envers notre prochain.
8. Se pardonner est un acte d'humilité et d'amour. C'est accepter que nous sommes des créatures faillibles en voie de progrès, et nous aurons à notre disposition autant d'opportunités d'élévation qu'il nous sera

1 – Comment doit-on aimer Dieu ? 2 – Que penser de ce corps qui nous a été donné ? Pourquoi ?

3 – Quels sont les attributs communs à tous les Esprits, à leur création ? 4 – Que faut-il retenir des enseignements de Jésus ? 5 – Assiste-t-on encore de nos jours à des mortifications, comme c'était le cas au Moyen-Âge ? 6 – Pouvons-nous appliquer les paroles de Jésus à nous-mêmes ? 7 – Y a-t-il des fautes qui demeurent impardonnables aux yeux de Dieu ? 8 – Les opportunités d'élévation sont-elles limitées, après quoi il sera trop tard ?

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

- Marc 12:31

Qu'auriez-vous répondu ?

*

L'évolution de l'Esprit ne pourrait-elle pas se faire uniquement dans l'au-delà ?

*

Que signifie être bienveillant envers soi-même ?

*

« Ce n'est plus aux supplices qu'elle – la **réincarnation** – le conduit, mais à la conquête de son être, élevé et transfiguré »

-L'Évangile selon le Spiritisme, ch XI, § 8

« L'amour est d'essence divine, et depuis le premier jusqu'au dernier, vous possédez au fond du cœur l'étincelle de ce feu sacré. »

-L'Évangile selon le Spiritisme, ch XI, § 9

nécessaire. Mettant en regard la vie spirituelle et la vie terrestre, nous pourrions nous comparer à un enfant qui a besoin de vivre ses expériences et d'apprendre de ses erreurs. Ce qui importe, ce n'est pas le nombre de fois où nous chutons, mais le nombre de fois où nous nous redressons.

9. Partant donc de ce principe, quiconque apprend à s'aimer – ou s'aime déjà – ne peut souhaiter le mal à son prochain s'il applique le commandement du Christ, car « on ne peut avoir de guide plus sûr à cet égard qu'en prenant pour mesure de ce que l'on doit faire aux autres ce que l'on désire pour soi ». Kardec nous le dit on ne peut plus clairement : vouloir à autrui le bien que l'on eut voulu pour soi est « l'expression la plus complète de la charité » (« L'Évangile selon le Spiritisme », A. Kardec, ch.11.4).
10. Afin d'aider les êtres sur la voie du progrès, le Spiritisme s'appuie sur l'enseignement moral du Christ, et cet enseignement tient en trois mots : amour, charité et humilité. Kardec nous donne les clés de la félicité par ces trois mots.
11. Mais il pousse la réflexion un cran plus loin, dans le chapitre XV de L'Évangile selon le Spiritisme. Il affirme, et à juste titre, que le premier commandement étant d'aimer Dieu par-dessus toute chose, de toute la force de notre âme, nous ne pourrions aimer Dieu si nous ne vivions pas cet amour pour notre prochain, car celui-ci n'est-il pas, comme nous le sommes nous-mêmes, l'œuvre du Créateur ? Aimer Dieu ne s'inscrit donc pas dans une vision égoïste et étroite d'un lien que nous établirions entre Lui et nous, au plus profond de notre être, lien cultivé à grands coups de prières, de dévotion et d'alléluias, même s'il y a là un premier pas dans le tissage de ce lien. Il se crée, entre Dieu et nous, de multiples façons. Mais une d'entre-elles, et non des moindres, c'est la pratique de la charité.
12. Quoi de mieux que les paroles du converti de Damas, Saint Paul, pour illustrer cette conception : « J'aurais beau parler toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. » (Première lettre de Saint Paul Apôtre aux Corinthiens, 13:1.)
13. Mais qui est notre prochain ? Où vais-je le rencontrer ? Serai-je prêt à l'aider ? Il n'est nul besoin de chercher notre prochain bien loin. Le foyer familial, école bénite d'apprentissage comme nous le décrit André Luiz à travers la médiumnité de Chico Xavier, met à notre portée toutes les occasions de commencer à pratiquer cette loi de charité. Sous le même toit, nous pouvons avoir une femme, un mari, des enfants, des parents, des grands-parents ou d'autres proches. Nous sommes liés à ces personnes à travers les fils ténus, mais bien présents, de nos vies passées. Nous avons partagé avec ces êtres nombre d'expériences heureuses... mais également malheureuses.

9 – Quelle est l'expression la plus complète de la charité ? 10 – Dans l'Évangile selon le Spiritisme, Allan Kardec sépare la vie du Christ en cinq catégories : Les actes ordinaires de la vie du Christ, les miracles, les prédictions, les paroles qui ont servi à l'établissement des dogmes de l'Église et l'enseignement moral. De quelle catégorie le Spiritisme s'inspire-t-il pour nous conduire à l'amélioration ? 11/12 – Quelle est une des meilleures manières d'être « agréable » à Dieu ? 13 – Faut-il forcément chercher notre prochain hors de chez nous ?

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »

- Marc 12:31

Qu'auriez-vous répondu ?

*

Comment comprenez-vous les paroles de Paul aux Corinthiens ?

*

Notre prochain peut-il être un ennemi, et dans ce cas-là, peut-on l'aimer ?

*

Si oui, comment doit-on aimer un ennemi ?

*

« Les effets de la loi d'amour sont l'amélioration morale de la race humaine et le bonheur pendant la vie terrestre. »

-L'Évangile selon le Spiritisme, ch XI, item 9

« Si la charité vient à manquer, à quoi sert tout le reste ? »

-Saint Augustin

14. C'est pour cette raison que l'on peut lire, dans le chapitre XIV de *L'Évangile selon le Spiritisme*, d'Allan Kardec, que si au sein d'une même famille les Esprits se sont retrouvés en raison des affections antérieures qu'ils ont tissées, il y en a qui prennent part à ces retrouvailles par le fait d'antipathies. De là découlent nombre de conflits, de répulsions, au sein même d'une cellule familiale. Et si Dieu a permis ces retrouvailles, n'est-ce pas dans le seul et unique but que nous mettions ce commandement du Christ en application ?
15. Pour aimer son prochain comme soi-même, pour pratiquer cette loi de charité, il n'est pas besoin d'attendre d'être au centre spirite, d'être auprès de ceux qui sont dans le dénuement, dans la misère physique ou morale, car nous pouvons – et devrions – la pratiquer dès notre réveil auprès des gens que Dieu a placés au plus près de nous. Patience, tolérance, compréhension sont autant de moyens de pratiquer cette charité, sans avoir à pousser la porte d'une quelconque institution.
16. Cet amour à son prochain, s'il s'applique aux incarnés, s'applique également aux désincarnés. Dans *Le problème de l'être et de la destinée*, Léon Denis évoque le bien que peuvent faire des pensées de charité adressées à la personne récemment désincarnée. De la même manière, lorsque des Esprits perturbateurs se manifestent lors de réunions d'aide aux Esprits souffrants ou de désobsession, c'est avec amour et bienveillance, plutôt qu'avec rigidité et reproches qu'ils sont reçus.
17. La charité s'applique sans discrimination, sans condition. « Je veux bien aimer mon prochain comme moi-même je m'aime, mais... » Gardons à l'esprit la manière dont Dieu nous aime, inconditionnellement, infiniment. Dans l'ouvrage *Libération*, psychographie de Chico Xavier avec l'Esprit André Luiz, un exemple de cet amour inconditionnel nous est donné à travers la magnifique prière faite par un instructeur spirituel, Goubio, auprès du bourreau désincarné de celle qui avait été sa fille – encore incarnée – afin de venir en aide au fils de celui-ci qui se trouvait en vilaine situation, incarné sur Terre, enfermé dans un hôpital psychiatrique en raison de lourdes perturbations spirituelles.
18. En guise de conclusion, et pour nous aider dans notre réflexion, revenons quelques instants à l'apôtre Paul, dans cette même épître aux Corinthiens où il s'exprime en ces termes : « La charité est longanime ; la charité est serviable ; elle n'est pas envieuse ; la charité ne fanfaronne pas, ne se gonfle pas ; elle ne fait rien d'inconvenant, ne cherche pas son intérêt, ne s'irrite pas, ne tient pas compte du mal ; elle ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle met sa joie dans la vérité. Elle excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. La charité ne passe jamais. »

Pierre-Etienne JAY

14 – Est-ce que ce sont toujours les liens d'affection qui conduisent des Esprits à s'incarner les uns auprès des autres ?

15 – Quels sont les moyens à la portée de tous et toutes de pratiquer la charité ? 16 – Peut-on considérer un Esprit animé de mauvaises intentions comme étant notre prochain et, de ce fait, qu'il ait besoin de notre bienveillance ?

17 – La pratique de la charité est-elle soumise à des conditions ? Si oui, lesquelles ? 18 – Illustrez par des exemples les caractéristiques de la charité citées par l'apôtre Paul.

Association Le Mouvement Spirite Francophone
43 Rue Maghin
4000 LIEGE BELGIQUE
Courriel : revuespirite@lmsf.org
<http://www.revuespirite.org/>

**Lire la Revue Spirite
pour connaître la vision spirite
des phénomènes de société**



ABONNEZ-VOUS À LA
REVUE SPIRITE

JOURNAL D'ETUDES
PSYCHOLOGIQUE

<http://www.revuespirite.org/>

**LE MOUVEMENT SPIRITE
FRANCOPHONE**

43 Rue Maghin 4000 LIEGE
Belgique

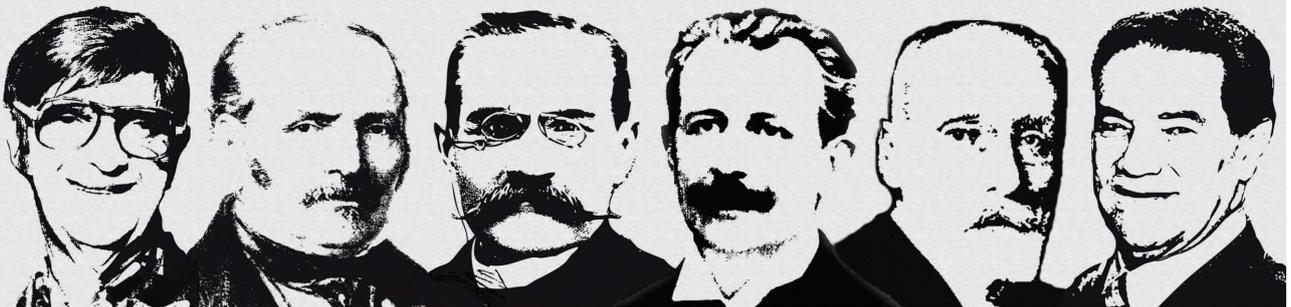
Pour tout renseignements :
revuespirite@lmsf.org



LES ÉDITIONS
PHILMAN



LA LIBRAIRIE SPIRITE
Des hommes, des livres, des éditions



Littérature française et brésilienne. Plus de 100 titres et DVD disponibles !

www.editions-philman.com

Nous éditons et diffusons vos écrits. Contactez-nous info@editions-philman.com

Diffuseur spirite et bénévole depuis 15 ans

Interview

Claudia BONMARTIN

Bonjour, Claudia, peux-tu nous raconter comment tu as découvert le Spiritisme ?

« La famille de mon père commençait à s'intéresser à la médiumnité par le biais de l'Umbanda, un autre chemin spiritualiste avec une teinte très brésilienne, qui découle des trois cultures prédominantes de notre pays : la blanche catholique, l'autochtone des Indiens et la noire que les esclaves ont apportée d'Afrique »

D'abord, je tiens à remercier à l'équipe responsable de « Vignes de Lumière », ce nouveau bulletin si intéressant et si instructif, pour cette invitation à répondre à quelques questions. J'espère que mes 47 ans d'expérience à travailler pour l'étude et la diffusion du Spiritisme seront profitables pour les lecteurs.

Je suis née dans une famille très catholique et depuis toute petite, jusqu'à mon arrivée en France, j'ai toujours étudié dans des collèges et des universités catholiques. Le contact avec de véritables idéalistes de cette religion a énormément contribué à la formation de ma personnalité actuelle et a joué un rôle fondamental dans ma rencontre avec le Christianisme.

Ma famille maternelle était très fidèle à l'église de Rome, et ma mère avait une médiumnité très ostensible qui la déstabilisait et était une source d'inquiétudes pour nos proches. Elle voyait et entendait les Esprits et ceux-ci « osaient » même se matérialiser dans des photos de famille ! Avec le temps cela s'est calmé un peu.

Lorsqu'elle fit la connaissance de celui qui un jour deviendrait mon très cher et inoubliable père, maman lui parla de tout ce qu'elle ressentait et qu'elle ne comprenait pas. La famille de mon père commençait à s'intéresser à la médiumnité par le biais de l'Umbanda, un autre chemin spiritualiste avec une teinte très brésilienne, qui découle des trois cultures prédominantes de notre pays : la blanche catholique, l'autochtone des Indiens et la noire que les esclaves ont apportée d'Afrique.

À cette époque, nombreux étaient ceux qui confondaient Spiritisme et Umbanda. Les deux étaient mal connus, mais ils avaient des points communs : la pratique de la charité et la médiumnité, la croyance en Jésus, en Marie et aux autres Esprits, chacun à leur manière.

Ma mère et mon père fréquentaient quand ils le pouvaient les réunions des groupes d'Umbanda. Elle incorporait de façon inconsciente des Esprits d'Indiens, de vieux esclaves, etc. Elle acceptait de les laisser s'exprimer parce que son mari était présent, sinon elle disait qu'elle avait peur.

Quand j'entendais parler à la maison de ce que se passait dans ces réunions, j'étais aussi très effrayée, car à l'école on nous disait que ceux qui fréquentaient le Spiritisme ou l'Umbanda finissaient dans les asiles de fous et allaient en enfer. Je souffrais beaucoup à l'idée que ce sort était réservé à mes parents.

« À cette époque, nous fîmes la connaissance de nombreuses personnalités spirites, dont Divaldo Pereira Franco qui vint un jour chez nous pour bavarder, accompagné de nombreuses personnes »

Un frère de ma mère vivant dans une autre ville et qui était spirite nous présenta une dame qui vivait comme nous à Rio de Janeiro. Âgée aujourd'hui de 93 ans et encore très active dans le mouvement spirite. Brunilde do Espirito Santo allait jouer un rôle déterminant dans nos vies. Elle vint rendre visite à mes parents pour prier avec eux, parler de la philosophie spirite et leur appliquer des passes magnétiques.

Mon père tomba malade et se désincarna. Elle fut un soutien pour ma mère qui se mit à fréquenter les réunions d'études et de prière qu'elle réalisait chez elle. Plus tard, notre chère Tata Brunilde créa son centre, « Le Foyer de Thérèse », et maman fit partie des médiums qui travaillèrent dans les réunions d'aide aux Esprits souffrants.

J'allais quelques fois aux réunions chez Tata, mais dans mon cœur et dans ma tête, j'étais encore toujours catholique !

Interview

Claudia BONMARTIN (*Présidente du CESAK Paris*)

« Je ne communiais plus parce qu'il aurait fallu que je confesse mon « péché » qui était de participer à une réunion hebdomadaire d'études spirites et je n'osais pas l'avouer au prêtre »

« Il racontait les difficultés auxquelles les personnes étaient confrontées pour pratiquer le Spiritisme. Les régimes de Salazar et de Franco étaient en place, la liberté d'expression n'existait pas et encore moins la liberté religieuse. Les gens se réunissaient en cachette comme

« (...) ma première « réunion » d'étude en France s'est faite en trois langues ! »

À cette époque, nous fîmes la connaissance de nombreuses personnalités spirites, dont Divaldo Pereira Franco qui vint un jour chez nous pour bavarder, accompagné de nombreuses personnes. Quand il passait de temps à autre par Rio, il venait à la maison et je me souviens qu'en 1966, alors que j'avais 20 ans, lors de l'une de ses visites, il institua chez nous le « Culto Doméstico » (l'Évangile au foyer). À partir de là, tous les vendredis soirs une réunion était organisée à la maison. Au départ, nous étions 4 ou 5 personnes et petit à petit le nombre augmenta et passa rapidement à 30 personnes. À cette époque, il n'y avait pas beaucoup de centres spirites dans le sud de Rio où nous vivions, et les évangiles au foyer avec des amis étaient très fréquentés.

J'étais présente tous les vendredis soirs, mais les dimanches j'allais à la messe. Je ne communiais plus parce qu'il aurait fallu que je confesse mon « péché » qui était de participer à une réunion hebdomadaire d'études spirites et je n'osais pas l'avouer au prêtre.

Je me mis à étudier les œuvres de la Codification et à « dévorer » les livres psychographiés par Chico Xavier, Yvonne Pereira, Divaldo Franco, entre autres. Un an et demi plus tard, je cessai d'aller à l'Église, sans que ma conscience me pèse, car je me sentais déjà spirite.

Quelles ont été tes impressions quand tu es arrivée en France ?

Je n'ai pas véritablement quitté le Brésil pour venir en France. En 1972, j'ai obtenu une bourse de l'Institut de Culture Hispanique pour poursuivre mes études de psychopédagogie à Madrid, en Espagne.

J'étais encore au Brésil, et j'écoutais Divaldo Franco parler de ses premiers voyages en Europe, surtout au Portugal et en Espagne. Il racontait les difficultés auxquelles les personnes étaient confrontées pour pratiquer le Spiritisme. Les régimes de Salazar et de Franco étaient en place, la liberté d'expression n'existait pas et encore moins la liberté religieuse. Les gens se réunissaient en cachette comme les premiers chrétiens.

Quand je me préparai à venir en Europe, Divaldo me donna le nom de personnes qui vivaient à Madrid, dont celui de Rafael Molina, et rapidement je fréquentais les réunions d'études hebdomadaires et de prière chez lui. Il avait vécu au Brésil avec sa famille, mais ils avaient dû rentrer à Madrid pour des raisons familiales.

Je fis aussi la connaissance d'une dame extraordinaire, Dolores de Paz, qui voulut faire chez elle une réunion hebdomadaire comme celle de Molina. Sa famille et lui, ainsi que d'autres amis se joignirent à nous et avec beaucoup de courage, surtout de la part de « Lolita », une nouvelle réunion vit le jour. À la mort de Franco, ce groupe se transforma en un centre spirite ouvert au public et joua un rôle très important pour la renaissance du mouvement spirite espagnol.

Ma bourse durait 9 mois et je voulais poursuivre mes études.

Aucun cours à ce moment-là ne m'intéressait. Un Français de Montpellier m'avait dit que Paris pouvait répondre à mes attentes. Je ne savais pas quoi faire, alors un soir avant de dormir, je priai les bons Esprits de m'orienter. Je vis en rêve Divaldo Franco qui me disait d'une voix forte et ferme : « Vai para a França » (Va en France !) et lorsque je me réveillai, je le voyais encore dans ma chambre !

Alors.... je partis !

Tout se passa très vite. Le même ami me présenta une jeune Française avec qui je fis le

Interview

Claudia BONMARTIN (*Présidente du CESAK Paris*)

voyage et j'arrivai à Paris le 1er juillet 1973. Je fus très chaleureusement reçue par la famille de ma compagne de voyage qui devint ma famille française.

J'ignorais combien de temps j'allais rester à Paris et dès la première semaine, j'allais visiter les lieux historiques du spiritisme, l'ancienne Union Spirite Française ainsi que la Maison des Spiritistes qui n'existait plus. Je me mis à fréquenter l'Union, mais on y parlait de tout sauf de Kardec et du spiritisme. Ce fut une grande déception pour moi, même si je fus bien reçue par son président de l'époque, M. André Dumas, qui me demanda de faire quelques traductions pour lui de certains auteurs brésiliens, comme Deolindo Amorim.

« C'est aussi ensemble que nous atteindrons notre but commun qui est de faire connaître à tous ceux qui cherchent la lumière et le réconfort, ces enseignements que nous aimons tant et qui nous font tant de bien ! »

Finalement je m'inscrivis à la Sorbonne et jusqu'à mon mariage je vécus dans le Quartier Latin, à la Résidence Carrefour, où demeuraient soixante-six jeunes étudiantes de plus de trente nationalités différentes.

Nous avions toutes nos « problèmes de cœur » et une amie, Irène, se trouvait face à une « impasse sentimentale ». Un jour elle vint me la raconter dans ma chambre. Je ne savais pas quoi lui dire ! Alors je lui demandai : crois-tu en Dieu ? Elle me répondit : oui, mais je ne vais pas à l'église depuis longtemps. Je lui dis : ce n'est pas grave, moi non plus ! Alors je lui montrai le livre *Lumière Spirite* qui était en espagnol. Je lui dis : quand je ne sais pas quoi faire, j'ouvre ce livre au hasard et je le lis. Veux-tu faire la même chose ? Elle me répondit OUI !

Alors nous lûmes ce livre ainsi que deux lectures complémentaires (le *Livre des Esprits* et l'*Évangile selon le Spiritisme*, l'un était en français et l'autre en portugais) et elle trouva l'apaisement. C'est comme cela que ma première « réunion » d'étude en France s'est faite en trois langues !

Le lendemain, j'étais en train d'étudier dans ma chambre, quand quelqu'un sonna à la porte. C'était Irène qui me dit gentiment : hier ça m'a fait tellement de bien ! et... si on recommençait ? Nous nous réunîmes donc régulièrement pour lire nos livres ensemble et d'autres amies finirent par frapper à ma porte pour participer à notre étude.

« Faisons de notre mieux ce qu'il nous revient de faire, sans faire de tort aux autres maillons qui comme nous doivent agir de leur mieux »

Comment est né le CESAK de Paris ?

En juin 1976, je me suis marié et nous sommes allés habiter dans un petit appartement à Boulogne Billancourt. Rapidement, j'eus l'idée d'organiser chez nous une petite réunion d'étude plus régulière. Mais qui inviter pour la démarrer ? Mon mari ne m'interdisait pas de la faire, mais il ne voulait pas y participer. Finalement, le 14 décembre 1976, avec une amie brésilienne de la Résidence Carrefour, nous fîmes notre première réunion chez moi. Elle ne revint plus jamais, mais je contactai d'autres amis de la Résidence et celles qui étaient encore à Paris vinrent y participer. Nous passions ensemble des moments très agréables. Pour ne pas déranger mon mari, quand c'était possible, nous nous retrouvions dans la journée. Plus tard, nous allâmes chez d'autres personnes du groupe. L'important pour nous était de nous réunir toutes les semaines. D'autres personnes arrivèrent, pour nous apporter leur soutien, mais aussi leurs problèmes. Le besoin d'une salle plus neutre et plus grande se faisait sentir.

En 1982, nous pûmes finalement aller dans un local plus neutre. C'était à l'USFIPES au 15, rue Jean Jacques Rousseau à Paris 1^{er}. Nous avions demandé à M. André Dumas, son président, s'il pouvait nous louer la salle quelques heures par semaine pour nos activités

Interview

Claudia BONMARTIN (*Présidente du CESAK Paris*)

spirites.

« *Nous avons besoin d'union car elle nous rendra forts, aimants, charitables et heureux !* »

Nous y sommes restées trois ans et demi. Le nombre de personnes aux réunions d'études ouvertes au public augmenta, et nous pûmes réaliser nos réunions médiumniques d'aide aux Esprits souffrants. Puis, nous fûmes dans une salle de l'association Léo Lagrange dans Paris 18^e où nous sommes restés sept ans. Là nous disposions de trois jours par semaine, et nos activités augmentèrent. Nous démarrâmes les cours de médiumnité.

La salle fut finalement vendue et nous fûmes obligés de partir. Après plus de six mois de recherches pendant lesquels nous faisons nos réunions dans la boutique d'un de membres, Alain Venon, nous avons enfin pu louer une salle au mois, dans le sous-sol d'un immeuble du 19^e arrondissement (131, avenue de Flandre) où nous sommes restés 12 ans ! Dans ce local, le CESAK (nous étions déjà une association déclarée depuis quelques années) put mettre en place toute une variété de réunions pour répondre à une grande demande. Nous avons eu jusqu'à neuf réunions différentes par semaine : le lundi, étude de la doctrine ; le mardi, réunion médiumnique d'aide aux Esprits ; le mercredi, étude et pratique de la médiumnité ; le jeudi après-midi, réunion d'aide aux personnes malades ; le jeudi soir, étude de l'Évangile selon le Spiritisme ; le vendredi soir en alternance, réunion de prières autour d'un thème et réunion d'étude de l'œuvre de Léon Denis ; le samedi après-midi, réunion d'étude de la philosophie spirite et le dimanche matin, réunion pour les enfants.

« (...) [ils] parlait du CESAK comme d'une aventure... quand on vit une aventure de ce genre, la monotonie n'existe pas, la vie est toujours vraiment belle et dynamique »

Pendant cette période, des groupes se sont formés et ont créé de nouveaux centres, multipliant les activités spirites dans la région parisienne.

Dans ces trois salles, nous avons pu recevoir de nombreux conférenciers, brésiliens pour la plupart, ainsi que des médiums peintres pour des présentations de leur médiumnité.

Cette salle fut le secrétariat du Congrès Spirite de 2004, à Paris.

En 2006, la salle fut vendue et nous dûmes déménager au 131 de la même rue, où nous sommes encore aujourd'hui. Nous sommes d'ailleurs en train d'y faire l'acquisition un local pour notre CESAK.

Quel est ton meilleur souvenir de spirite à ce jour ?

« (...), qu'elle continue d'avoir confiance en Dieu, en Jésus et dans les bons Esprits qui nous protègent et nous inspirent en toutes circonstances pour que nous puissions connaître la joie de vivre ! »

Je ne sais pas répondre. J'ai tellement vu de belles choses, fait de belles rencontres, de beaux apprentissages, des expériences vécues touchantes et pleines d'enseignements ! Je me souviens par exemple d'un message de l'équipe de l'Esprit Jean qui se manifeste par le médium Joël Ury, qui parlait du CESAK comme d'une aventure... quand on vit une aventure de ce genre, la monotonie n'existe pas, la vie est toujours vraiment belle et dynamique !

Quel conseil voudrais-tu donner à une personne qui découvre le Spiritisme ?

Qu'elle n'arrête pas, qu'elle approfondisse chaque jour ses connaissances, qu'elle essaie de les mettre en pratique dans sa vie quotidienne, qu'elle continue d'avoir confiance en Dieu, en Jésus et dans les bons Esprits qui nous protègent et nous inspirent en toutes circonstances pour que nous puissions connaître la joie de vivre !

Interview

Claudia BONMARTIN (*Présidente du CESAK Paris*)

Y a-t-il un message que tu voudrais faire passer à la communauté spirite ?

Nous sommes tous un maillon de la grande chaîne qui nous mène ensemble vers le progrès moral et intellectuel. C'est aussi ensemble que nous atteindrons notre but commun qui est de faire connaître à tous ceux qui cherchent la lumière et le réconfort, ces enseignements que nous aimons tant et qui nous font tant de bien ! Faisons de notre mieux ce qu'il nous revient de faire, sans faire de tort aux autres maillons qui comme nous doivent agir de leur mieux.

Nous avons besoin de l'union, car elle nous rendra forts, aimants, charitables et heureux !

Propos recueillis par Richard Buono

7^{ème}
CONGRÈS
FRANCOPHONE
Médecine & Spiritualité
Les 18 et 19 octobre 2014

Espace de l'Ouest Lyonnais
2 bis 6 rue Nicolas Sicard
Lyon, France

RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS
Courriel: info@lmsf.org
Site: congres.lmsf.org

Le MSF
Mouvement Spirite Francophone

INTERNATIONAL MEDICAL SPIRITIST ASSOCIATION

CONSEIL SPIRITE INTERNATIONAL

The poster features a background image of a city at night with colorful lights reflecting on a river. A large, stylized logo consisting of overlapping blue and white circles is positioned in the lower-left quadrant. At the bottom, there are three logos: the MSF logo, the International Medical Spiritist Association logo (a globe with a caduceus), and the Conseil Spirite International logo (a globe with horizontal lines).

L'Amour

« Symbole du Divin »

Qu'auriez-vous répondu ?

*

Peut-on affirmer qu'il existe plusieurs sortes d'amour ?

*

« L'amour résume la doctrine de Jésus toute entière, car c'est le sentiment par excellence, et les sentiments sont les instincts élevés à la hauteur du progrès accompli. »

- L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 125.

« Heureux celui qui, dépassant son humanité, aime d'un large amour ses frères en douleurs ! heureux celui qui aime, car il ne connaît ni la détresse de l'âme, ni celle du corps ; ses pieds sont légers, et il vit comme transporté hors de lui-même. Eh bien ! pour pratiquer la loi d'amour telle que Dieu l'entend, il faut que vous arriviez par degrés à aimer tous vos frères indistinctement. »

- L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 126.

1. À l'opposé de l'animal qui agit par instinct, l'être humain a conscience de ses **sentiments** et ressentiments. « *L'instinct est une intelligence rudimentaire qui diffère de l'intelligence proprement dite en ce que ses manifestations sont presque toujours spontanées, tandis que celles de l'intelligence sont le résultat d'une combinaison et d'un acte délibéré.* » (A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » Q75). Qu'il s'agisse de l'amour ou de la colère, de la haine ou de l'indulgence..., les capacités mentales et intellectuelles dont il est doté permettent à l'homme de les reconnaître, de les analyser, de travailler sur lui et sur son libre arbitre. « *L'instinct ne raisonne pas ; la raison laisse le choix et donne à l'homme le libre arbitre. (...) Chez les êtres qui ont la conscience et la perception des choses extérieures, il s'allie à l'intelligence, c'est-à-dire à la volonté et à la liberté.* » (A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » —Q75). Parmi l'éventail infini de nos sentiments, voyons plus particulièrement l'Amour.
2. Dans la Grèce antique, l'amour était représenté par trois termes ou sentiments : Éros, le Dieu de l'amour possède une dimension physique. Il se manifeste dans la sexualité, convoite le plaisir du corps, parfois sans l'élévation de l'esprit, et se nourrit de passions. Cet amour peut être une source d'inquiétude, de peur, de possessivité, d'égoïsme et de jalousie, n'écoutant que la pulsion et l'instinct, il peut parfois être dangereux. « *Ne décorez pas d'un tel nom l'ardente passion qu'attisent des désirs charnels. Ce*
3. Éros associé à Philia, est un amour qui se partage et devient réciproque. Lorsqu'il donne la vie, il participe à la progression des âmes, c'est un amour plus responsable et conscient qui se soucie de l'autre. Il se vit dans l'échange et parfois dans le sacrifice de soi. Nous le retrouvons dans l'amour maternel, l'amour filial, l'amour d'un couple, l'amitié... « *Pour avancer vers le but, il faut vaincre les instincts au profit des sentiments, c'est-à-dire perfectionner ceux-ci en étouffant les germes latents de la matière.* LAZARE, Paris, 1862. » A. Kardec — « *L'Évangile selon le spiritisme* » chapitre 11 — page 86).
4. Agapè quant à lui, est capable d'aimer son prochain sans rien attendre en retour, cet amour inconditionnel dépasse le cercle familial et amical, il s'adresse à l'humanité et à l'univers. Il est la source qui abreuve la charité, la compassion, la tolérance... Il n'a plus besoin de se dire, il est « Amour ». « *Ce ne sont pas les paroles qui convainquent, mais les sentiments qu'elles transportent.* » (Chico Xavier — « *Dans les mondes supérieurs* » — Page 91)
5. D'Éros à Agapè, l'homme dispose sur terre d'un champ d'action très large pour exprimer son amour. Cependant, son affection ne va pas se porter par hasard sur une personne ou une cause, celle-ci est en quelque sorte gouvernée par la

1— Quelle est la différence entre l'instinct et l'intelligence ? 2 — Que représente l'amour Eros 3— Que représente l'amour Philia ? 4—Que représente l'amour Agapè ?

L'Amour

« Symbole du Divin »

Qu'auriez-vous répondu ?

*

L'amour est-il un sentiment qui peut être forcé et pourquoi ?

*

« À toutes les souffrances donnez donc une parole d'espérance et d'appui, afin que vous soyez tout amour, toute justice. »

- L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 128.

« J'ai dit pour un être ou un objet quelconque, parce qu'il existe parmi vous des individus qui dépensent des trésors d'amour dont leur cœur surabonde, sur des animaux, sur des plantes, et même sur des objets matériels (...) »

FÉNELON.
Bordeaux, 1861.
- L'Évangile selon le Spiritisme chap. XI

loi d'attraction qui touche l'univers entier. Sur le plan vibratoire, nos sentiments, nos émotions positives ou négatives nous relient les uns aux autres, de façon consciente ou inconsciente, nous sommes en syntonie avec tous ceux qui épousent notre façon de penser. Nous sommes tous en interconnexion. « *Partout où l'homme a étendu son domaine, il fournit des preuves de cette faculté indéfinissable d'attraction et de répulsion (...)* » J. E. Guillet « *L'Amour et le mariage selon le spiritisme* » page 10. « *L'amour est la loi d'attraction pour les êtres vivants et organisés ; l'attraction est la loi d'amour pour la matière inorganique.* » A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » livre III — chapitre XI.

6. Nous avons vu que chez l'homme l'amour se vit à différents niveaux. Essayons de le comprendre et de suivre son évolution. Nous avons tous la faculté d'aimer et notre amour peut toucher un idéal, une personne, un objet... « *C'est un fait que vous avez pu constater bien des fois : l'homme le plus abject, le plus vil, le plus criminel a pour un être ou pour un objet quelconque une affection vive et ardente, à l'épreuve de tout ce qui tendrait à la diminuer, et atteignant souvent des proportions sublimes.* » A. Kardec — « *L'Évangile selon le Spiritisme* » chapitre XI — page 204.
7. Ce n'est pas un sentiment que nous pouvons commander, il est déclenché soit par un objet extérieur, l'amour des enfants, d'un époux ou d'une épouse, de l'humanité, de Dieu... ou de l'intérieur, l'amour de soi, le narcissisme et l'égoïsme.
8. L'être humain de tout âge, de tout sexe, de toute culture a besoin d'aimer et d'être aimé. Sans amour, l'homme ne peut vivre et s'épanouir, sans amour le grain de blé ne peut donner l'épi, car l'amour est inscrit dans le livre de la création, c'est l'essence même de notre être et « *la loi divine, par laquelle Dieu gouverne les mondes.* » A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » livre III — chapitre XI — page 311. « *La nature a donné à l'homme le besoin d'aimer et d'être aimé. Une des plus grandes jouissances qui lui soit accordée sur la terre, c'est de rencontrer des cœurs qui sympathisent avec le sien ; elle lui*

Quel que soit l'objet de notre amour, qu'il soit présent ou absent, visible ou invisible, le fait de penser à lui fait circuler en nous une émotion positive ou négative plus ou moins forte. Cette émotion prend naissance dans le mental pour envahir immédiatement l'esprit et le corps en leur communiquant un état de manque, d'angoisse, de paix, de tendresse ou de béatitude. En fonction de l'affection et de l'attachement que nous portons à l'objet, notre émotion va grandir et s'intensifier. C'est une force active qui a besoin de s'exprimer, une vibration et une énergie que l'homme ne peut garder en lui, l'amour se partage. Son rayonnement s'étend sur la terre et dans l'univers ; c'est avec cette force que l'homme parviendra à changer son existence. « *Si l'amour émet des rayons de lumière, la haine projette des stylets de ténèbres.* » Chico Xavier — « *Dans les mondes supérieurs* » — Page 115

5- Quelle est une des conséquences de la loi d'attraction ? 6- La faculté d'aimer est-elle réservée aux individus les plus évolués ? 7- De quelle façon l'amour s'exprime-t-il ? 8- Peut-on dire que l'amour est inné chez l'être humain ?

L'Amour

« Symbole du Divin »

Qu'auriez-vous répondu ?

*

Quelle différence ya-t-il entre l'amour et la passion ?

*

« Spiritisme, doctrine consolante et bénie, heureux ceux qui te connaissent et qui mettent à profit les salutaïres enseignements des Esprits du Seigneur ! Pour eux, la voie est éclairée, et tout le long de la route ils peuvent lire ces mots qui leur indiquent le moyen d'arriver au but : charité pratique, charité de cœur, charité pour le prochain comme pour soi-même ; en un mot, charité pour tous et amour de Dieu par-dessus toute chose, parce que l'amour de Dieu résume tous les devoirs, et qu'il est impossible d'aimer réellement Dieu sans pratiquer la charité dont il fait une loi à toutes ses créatures »

-DUFÊTRE, évêque de Nevers.

L'Évangile selon le spiritisme
Chap. X — page 121

donne ainsi les prémices du bonheur qui lui est réservé dans le monde des Esprits parfaits où tout est amour et bienveillance : c'est une jouissance qui est refusée à l'égoïste. » A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » livre IV — chapitre premier — page 330.

9. Notre incarnation sur terre nous est donnée pour évoluer certes, mais également pour comprendre et vivre l'amour humain fait de passions parfois périlleuses. « *Les passions sont des leviers qui décuplent les forces de l'homme et l'aident à l'accomplissement des vues de la Providence ; mais si, au lieu de les diriger, l'homme se laisse diriger par elles, il tombe dans les excès, et la force même qui, dans sa main, pouvait faire le bien, retombe sur lui et l'écrase. Toutes les passions ont leur principe dans un sentiment ou besoin de nature. Le principe des passions n'est donc point un mal, puisqu'il repose sur une des conditions providentielles de notre existence. La passion, proprement dite, est l'exagération d'un besoin ou d'un sentiment ; elle est dans l'excès et non dans la cause ; et cet excès devient un mal quand il a pour conséquence un mal quelconque.* » A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » livre 3 — chapitre XII — page 317-318.
10. C'est également, dans notre vie terrestre, qu'après avoir juré d'un amour éternel, nous devons parfois traverser l'épreuve d'un divorce ou d'une séparation. « *Mais ni la loi civile ni les engagements qu'elle fait contracter ne peuvent suppléer la loi d'amour si cette loi ne préside pas à l'union ; il en résulte que souvent ce que l'on a uni de force*
- se sépare de soi-même ; que le serment que l'on prononce au pied de l'autel devient un parjure si on le dit comme une formule banale ; de là les unions malheureuses, qui finissent par devenir criminelles ; double malheur que l'on éviterait si, dans les conditions du mariage, on ne faisait pas abstraction de la seule qui le sanctionne aux yeux de Dieu : la loi d'amour.* » A. Kardec — « *Le Livre des Esprits* » livre III — chapitre premier — page 332.
11. La raison de notre existence sur terre est l'Amour, c'est uniquement avec cette qualité de l'âme, que nous parviendrons à évoluer en travaillant sur nos erreurs passées et sur le pardon. « *La terre, séjour d'épreuve et d'exil, sera alors purifiée par ce feu sacré, et verra pratiquer la charité, l'humilité, la patience, le dévouement, l'abnégation, la résignation, le sacrifice, toutes vertus filles de l'amour.* » A. Kardec — « *L'Évangile selon le Spiritisme* » chapitre XI — page 203.
12. C'est également cette énergie qui nous porte dans l'épreuve et qui ouvre le cœur des hommes lors des catastrophes naturelles. L'amour ne doit pas se limiter à notre famille, à nos enfants et amis, il doit s'étendre à tous nos frères, mais également à toutes formes de vie animale et végétale. « (...) *il a voulu que les mêmes Esprits se trouvant de nouveau en contact eussent occasion de réparer leurs torts réciproques ; par le fait de leurs relations antérieures, il a voulu, en outre, fonder les liens de famille sur une base spirituelle, et appuyer sur une loi de nature les principes de*

9- En quoi les passions sont-elles à double tranchant ? 10- Est-il possible de suppléer la loi d'amour ? 11- Quelle est par conséquence, la raison d'être de notre présence sur terre ?

L'Amour

« Symbole du Divin »

Qu'auriez-vous répondu ?

*

Pourquoi l'amour est-il un thème universel ?

*

« La tâche sera longue et difficile, mais elle s'accomplira : Dieu le veut (...) »

-L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 154.

« 'Aimez-vous', vous verrez bientôt la terre transformée et devenir l'Élysée où les âmes des justes viendront goûter le repos. »

FÉNELON.
Bordeaux, 1861

-L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 127.

solidarité, de fraternité et d'égalité. »

A Kardec-
« L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre IV — page 49. « Ne croyez pas à la stérilité et à l'endurcissement du cœur humain ; il cède malgré lui à l'amour vrai ; c'est un aimant auquel il ne peut résister, et le contact de cet amour vivifie et féconde les germes de cette vertu qui est dans vos cœurs à l'état latent. » A Kardec — « L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 154.

13. L'amour humain, bien qu'imparfait, est le chemin que nous devons prendre pour accéder à l'amour divin. Le donner et le vivre, n'est-ce pas l'engagement que nous avons pris envers nous même, la promesse que nous nous sommes faite ? Ces valeurs morales font partie de notre quête spirituelle. L'amour est ce que l'âme doit acquérir et développer au cours de ses incarnations, il est la source de toutes les qualités. Mais pour progresser, il nous faudra aller au-delà des paroles, un « je t'aime » ne suffira pas. « Aimer, dans le sens profond du mot, c'est être loyal, probe, consciencieux, pour faire aux autres ce que l'on voudrait pour soi-même ; c'est chercher autour de soi le sens intime de toutes les douleurs qui accablent vos frères pour y apporter un adoucissement ; (...) » A Kardec, « L'Évangile selon le Spiritisme » chapitre XI — page 156.

14. C'est à chaque instant de notre vie et dans nos gestes quotidiens qu'il doit se manifester. Il doit se vivre à travers la charité, le pardon, la bienveillance... Pour être compris, l'amour doit se vivre avec le cœur, il nous demande un travail sur

nous-mêmes, sur notre amour-propre, une remise en question. L'amour universel ou inconditionnel est la seule réponse à tous les maux de l'humanité et l'unique source d'énergie pour sa progression.

15. L'amour est le symbole de Dieu dans toute sa puissance et sa pureté. Il nous a confié une partie de son amour afin de le diffuser et surtout de le vivre pleinement ici sur terre « Aimez-vous les uns les autres ».

« Quand je parlerai en langues, celles des hommes et celles des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale qui retentit.

Quand j'aurai le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurai la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien.

Quand je distribuerai tous mes biens aux affamés, quand je livrerai mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien.

L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passe jamais. Ces trois-là demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais l'amour est le plus grand. »

Saint Paul — Épître aux Corinthiens 13:1-13

12- L'application de l'amour est-elle limitée ? 13- En quoi cultiver l'amour comme une valeur morale est-il important ? 14- De quelle façon l'amour peut-il se manifester ? 15- De quoi l'amour est-il le symbole représentatif ?

Pour nos jeunes...

Religion et Spiritisme

Les religions :

1. En fonction des cultures et du lieu où nous nous trouvons, nous remarquons une diversité dans les croyances. Parmi elles, nous pouvons citer les principales religions monothéistes traditionnelles, l'islamisme, le catholicisme, le judaïsme, etc.

Bien qu'elles ne fussent pas rédigées par Dieu, mais par l'homme, elles furent écrites pour l'accompagner tout au long de son histoire : « [...] au milieu même des erreurs qu'ils ont enseignées, il se trouve souvent de grandes vérités ». (*Allan Kardec, Le Livre des Esprits, livre troisième, chapitre premier, question 623*).

Elles ont le pouvoir de rappeler à l'homme qu'il fait partie de la création. Leurs dogmes soulignent les lignes de conduite et la façon dont nous devons avancer dans la vie. Les cultes et les rituels avec leur caractère organisé obéissent à certaines règles. Ils sont pour le croyant, les moyens physiques et matériels de renouveler sa foi, de manifester son appartenance à une communauté religieuse et d'adorer Dieu : « [...] si elle n'est pas un vain simulacre. Il est toujours utile de donner un bon exemple ; mais ceux qui ne le font que par affectation et amour-propre, et dont la conduite dément leur piété apparente, donnent un exemple plus mauvais que bon, et font plus de mal qu'ils ne pensent. » (*Allan Kardec, Le Livre des Esprits, question 653*).

« Dieu a-t-il donné à certains hommes la mission de révéler sa loi ? Oui, certainement ; dans tous les temps, des hommes ont reçu cette mission » (*Allan Kardec, Le Livre des Esprits, question 622*).

Moïse:

2. Prenons Moïse. Il fut le premier prophète du judaïsme envoyé par Dieu pour enseigner au peuple hébreu, l'importance d'une croyance en une seule divinité et annoncer l'arrivée de Jésus. Il rédigea, les cinq premiers livres de la bible hébraïque à savoir, « le Pentateuque » que l'on retrouve dans l'Ancien Testament. Il s'agit de la loi mosaïque dans laquelle nous pouvons distinguer deux parties :

La loi de Dieu promulguée à Moïse sur le mont Sinaï : « Les dix commandements », celle-ci est invariable. (*Allan Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 1.*)

La loi ou la religion de Moïse est un enseignement moral qu'il a écrit. Pour donner autorité à ces lois, il leur attribua une origine divine. À cette époque, elles s'adressaient et étaient adaptées à l'état d'avancement moral et spirituel d'un peuple barbare, turbulent et indiscipliné, qui n'aurait pas compris que l'on pouvait

adorer Dieu, autrement que par des holocaustes et la crainte. La sagesse et les valeurs humaines n'étaient pas suffisamment développées pour adhérer à un enseignement complètement spirituel. « [...] La morale enseignée par Moïse était appropriée à l'état d'avancement dans lequel se trouvaient les peuples qu'elle était appelée à régénérer, et ces peuples, à demi sauvages quant au perfectionnement de leur âme, n'auraient pas compris qu'on pût adorer Dieu autrement que par des holocaustes, ni qu'il fallût faire grâce à un ennemi. Leur intelligence, remarquable au point de vue de la matière, et même sous celui des arts et des sciences, était très arriérée en moralité, et ne se serait pas convertie sous l'empire d'une religion entièrement spirituelle ; il leur fallait une représentation semi-matérielle, telle que l'offrait alors la religion hébraïque. C'est ainsi que les holocaustes parlaient à leurs sens, pendant que l'idée de Dieu parlait à leur esprit. » (*Allan Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme - chapitre 1 - page 31*).

3. Notons également, l'origine latine du mot – *religare*, signifie se relier, car si aucune religion n'a été écrite par Dieu, elles sont un moyen pour l'homme de se connecter à lui et ainsi de procurer à son esprit, un sentiment de paix et de sécurité. « [...] Tous les êtres humains sont frères et enfants de Dieu ; il appelle à lui tous ceux qui suivent ses lois, quelle que soit la forme sous laquelle ils les expriment [...] ». (*Allan Kardec, Le Livre des Esprits, question 654*).

Dieu dans toute sa sagesse et sa bonté, n'a pas abandonné l'homme. Il sait combien il est fragile et souvent perdu dans son existence. C'est peut-être pour cela que nous avons les religions sur terre. Si elles ne sont pas la « Loi de Dieu », à travers le canal de la prière, elles permettent aux hommes de rester en contact avec lui. La loi mosaïque était un passage transitoire qui annonçait au peuple l'arrivée du Christ.

Le Christ :

« Ne pensez point que je sois venu détruire la loi ou les prophètes ; je ne suis point venu les détruire, mais les accomplir [...] » (*Allan Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 1, page 17.*)

4. Jésus ne vient pas contredire la loi divine ou la remettre en question, il est venu l'enseigner et l'illustrer à travers l'exemple de sa vie. Il lui donne son véritable sens. [...] « Aimer Dieu par-dessus toutes choses, et son prochain comme soi-même », et en disant : c'est là toute la loi et les prophètes. [...] (*Allan*

1 Qui est à l'origine des religions ? — 2 Qui était Moïse ? Quelle était sa mission ? — 3 Pourquoi doit-on respecter les religions ? — 4 Qu'est ce que Jésus est venu enseigner aux hommes ? — Que nous a-t-il promis ?

Pour nos jeunes...

Religion et Spiritisme

Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 1, page 20.)

Il l'a appropriée au degré d'avancement moral et [...] il est venu apprendre aux hommes que la vraie vie n'est pas sur la terre, mais dans le royaume des cieux ; leur enseigner la voie qui y conduit, les moyens de se réconcilier avec Dieu, et les pressentir sur la marche des choses à venir pour l'accomplissement des destinées humaines. [...] (*Allan Kardec, L'Évangile selon le Spiritisme, chapitre 1, page 18*).

S'il nous a montré par l'exemple l'importance de l'engagement personnel, il ne nous a cependant pas tout dit. Il a parlé de tout, mais en des termes plus ou moins explicites. Pour saisir le sens caché de son enseignement, il a promis d'envoyer le consolateur « l'Esprit de Vérité » pour cela, il fallait que la conscience des hommes ait atteint une certaine maturité, et donner à la science le temps de progresser.

Le spiritisme :

5. Actuellement, les églises se vident, nous constatons une perte d'adhésion aux religions traditionnelles. Celles-ci en fonction des lieux se transmettent de moins en moins aux nouvelles générations, ce qui n'est pas le cas par exemple en Italie, où le culte fait partie de l'héritage familial. Cela veut-il dire qu'il y ait une perte de croyance chez les jeunes ? Absolument pas. Beaucoup, admettent qu'une puissance supérieure soit à l'origine de la création et que la vie se prolonge au-delà de la mort du corps physique.

La société évolue, les hommes, et les mentalités également. Les jeunes et certains adultes sont en recherche d'une spiritualité moins dogmatique et institutionnelle. Même si cela reste encore un sujet tabou, Dieu tient encore une place importante dans le cœur des hommes.

L'homme a besoin de se reconnecter avec sa nature spirituelle et de vivre en accord avec son âme. Il a besoin de donner du sens à sa vie et à ses épreuves.

Le spiritisme en venant compléter l'enseignement de Jésus répond à ces nouvelles orientations spirituelles. Il nous rappelle l'enseignement du Christ dans sa pureté et sa simplicité « Aimer son prochain comme soi-même ».

C'est avant tout une philosophie qui demande un effort personnel, une étude et une transformation morale de l'esprit. À travers ses attitudes et ses remises en question quotidiennes, l'homme évolue vers la perfection. Elle se pratique sans dogme, sans rituel, sans offrande, sans culte, sans représentant hiérarchique. Elle s'adresse à tous les hommes des plus

humbles, aux plus grands, c'est le langage universel de l'amour, du libre arbitre, de la justice, de la responsabilité...

6. Dans l'enseignement spirite, nous retrouvons trois aspects : philosophique, scientifique et religieux.

Philosophiquement, il nous invite à une réflexion sur l'univers, la création, la loi de cause à effet, la vie après la mort et le pourquoi de la vie. Nous pourrions résumer cela par la célèbre phrase d'Allan Kardec : « qui sommes-nous, d'où venons-nous et où allons-nous » ?

Scientifiquement, il étudie les phénomènes et les relations qui peuvent être établis avec les Esprits. Il explique : « qu'une foi forte est celle qui peut regarder la raison face à face ».

Dans son aspect religieux, le spiritisme enseigne la croyance en Dieu, la loi d'amour et est basé sur l'enseignement du Christ son guide et modèle.

[...]Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste ; par cela même, il touche forcément aux bases fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme et la vie future ; mais ce n'est point une religion constituée, attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple et que, parmi ses adeptes, aucun n'a pris ni reçu le titre de prêtre ou de grand prêtre. [...] (*Allan Kardec, Œuvres Posthumes. 1^{ère} partie*).

625. Quel est le type le plus parfait que Dieu ait offert à l'homme pour lui servir de guide et de modèle ?

« Voyez Jésus. » (*Allan Kardec, Le Livre des Esprits*).

La plus belle des religions ou des philosophies est celle qui respecte la différence, pratique la charité, la compassion et l'amour de son prochain en reconnaissant dans la nature et l'être humain l'essence de dieu.

Mauricette Ruchot

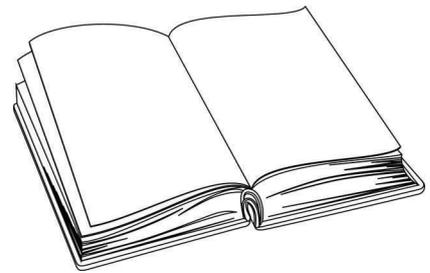


5 Que nous rappelle la philosophie spirite ? — Que nous demande-t-elle ? – 6 Quelles sont les trois aspects de la philosophie spirite ?

Le livre du mois...

« L'Au-delà »

Messages d'amour, Messages d'espoir
de Mauricette RUCHOT



Il y a principalement deux façons d'arriver à la connaissance Spirite...

La première consiste à entrer en contact avec une personne déjà initiée et à continuer le parcours dans un centre ou un groupe, avec des membres ayant déjà une bonne expérience. Dans ce cas précis, la nouvelle arrivante est prise en charge, guidée, et son apprentissage est en général soit formaté par les usages du groupe ou du centre, soit par des protocoles qui ont fait leurs preuves.

Dans le second cas, les personnes découvrent le Spiritisme seules, non parce qu'elles le souhaitent, mais parce qu'elles ignorent tout au début de leur quête, ou sont isolées et n'ont personne pour les guider. Elles constatent des phénomènes étranges pour les unes, ou ont des questionnements perpétuels pour les autres. Elles se livrent alors à des recherches fébriles et passionnées en tâtonnant, ou tentent des expériences pour finalement en arriver à découvrir les choses par elles-mêmes. Ce n'est qu'ensuite, progressivement, qu'elles finissent par chercher et se rapprocher d'autres personnes qui partagent la même vibration.

Mauricette Ruchot fait partie de cette seconde catégorie de spirites qui, livrés à eux-mêmes à leurs débuts, ont accompli un parcours initiatique riche d'enseignements.

Dans son livre "L'Au-delà - Messages d'amour, messages d'espoir", Mauricette Ruchot nous raconte avec beaucoup d'humilité son parcours, son expérience et son ressenti. Nous sommes séduits par tant de sincérité, nous livrant les détails de cette formidable aventure de vie et de partage. Tout au long de ces péripéties et découvertes, accompagnée par un guide bienveillant prodiguant des conseils empreints d'amour et de sagesse, Mauricette Ruchot relate ses émotions, les hauts et les bas, ainsi que la construction progressive de ses convictions et de ses valeurs, au fur et à mesure de son initiation spirituelle dans la vie.

Nous avons le plaisir de vous proposer quelques extraits de cet ouvrage, témoignant de notre propos :

Extrait : Message du guide :

« Dans la vie (...) il faut savoir faire un choix. Nous savons que le choix est difficile devant la question. Il m'est permis de te guider dans ton évolution spirituelle et là, mon enfant j'en suis heureux et te demande de continuer vers le chemin que tu as entrepris. Mais devant l'épreuve, le choix t'appartient, il doit être fait par toi-même. Mon devoir est de te laisser ton libre arbitre. Je t'aiderai en te rappelant qu'il faut laisser parler ton cœur et des sentiments. »

Extrait : Message du guide :

« Le pardon est la bénédiction divine qui descend dans le cœur en peine. Lorsque tu pardonnes, tu libères deux âmes en peine, deux âmes qui dans la colère s'éloignent l'une de l'autre et s'éloignent de la lumière divine. Dans le pardon, petite fille, tu te libères et tu libères l'autre. Ainsi, dans la paix il est possible à chacun de continuer son chemin et sa progression. Les rancœurs et les colères freinent l'évolution, elles peuvent détruire le corps et l'esprit. Ces sentiments font barrage aux énergies positives, les énergies spirituelles que le père nous permet d'envoyer sur les hommes. Dans la colère et la rancœur petite fille, tu t'enfermes sous un globe négatif et sombre. Rien ne peut plus circuler, l'être s'isole dans ses pensées et ses souffrances. Si tu veux te libérer totalement il est temps maintenant de pardonner. »

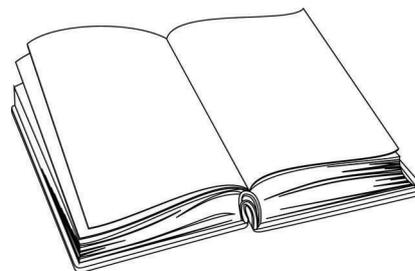
Extrait : Message du guide :

« La parole, le langage des hommes, peut amener des blessures, des incompréhensions. Le mal, la jalousie, et l'orgueil si l'homme n'est pas sur ses gardes peuvent pousser à la division. Pour que les cœurs puissent trouver la paix, pour que l'âme puisse se libérer de ses chaînes, l'homme doit se rassembler, se pardonner. C'est ainsi qu'il trouvera dans l'au-delà la paix tant méritée après un parcours terrestre. Partir légers, c'est ce que tous vous devez convoiter. »

Le livre du mois...

« L'Au-delà »

Messages d'amour, Messages d'espoir
de Mauricette RUCHOT



Extrait : Message du guide :

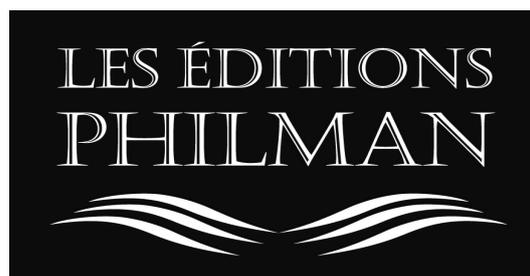
« La médiumnité mais pas un titre, le médium ne porte pas de couronne, il n'est pas l'élu, ni le représentant du monde invisible. Il n'est pas là non plus pour prouver que le monde de l'au-delà existe ; là encore, mission de l'orgueilleux, ce monde détient toute l'énergie nécessaire pour démontrer son existence, cependant, avec beaucoup d'humilité et de tolérance, il laisse à chacun le soin de progresser et d'avancer. Il ne se fait pas mission de prouver son existence, alors pourquoi l'homme en fait-il la sienne ? Le médium est avant tout un être incarné. Comme ses frères il doit évoluer, parfaire ses qualités morales et spirituelles. Lui qui est encore imparfait, à quel titre autre que celui de l'orgueil pourrait-il être missionné ? A quel titre pourrait-il prouver l'existence d'une autre vie ? Autre vie qui ne lui est que partiellement dévoilée et que la science elle-même ne peut aujourd'hui démontrer.

La médiumnité est là pour réconforter, écouter. Elle est avant tout compassion de la souffrance de l'autre dans l'amour, le partage, et le respect. C'est l'humble cœur noble qui se met au service du monde spirituel et matériel. C'est le soleil qui surgit après la tempête, c'est la fleur dans le champ d'ivraie. Ne perdez pas l'essence divine que contient cette attribut humain. »



Le livre de Mauricette Ruchot est un livre vrai, écrit avec le cœur, dans un sentiment d'Amour et de Partage. A ne pas manquer aux Editions Philman.

Richard BUONO



VOUS AVEZ UN OUVRAGE A NOUS PROPOSER ?

N'hésitez pas à vous faire connaître !

Vous pouvez nous envoyer vos remarques, mais aussi vos articles pour un futur livre du mois:

ca@conseil-spirite.fr

« Heureux celui qui aime »

DEUXIEME VISITE DE
DIVALDO FRANCO PEREIRA
DANS LE NORD PAS DE CALAIS

Le 3 juin, Divaldo s'est à nouveau arrêté dans le Nord Pas de Calais plus exactement à Douai. Cette étape faisait partie d'un long périple que notre ami a entrepris autour du monde.

La conférence avait à l'ordre du jour : « l'amour universel ».

Salle comble pour sa venue, tous les centres du Nord Pas de Calais avaient répondu présent ainsi que des centres de Tours, de Paris et même un groupe de spiritistes catalans.

Comme à son habitude, l'inspiration était là chez ce grand homme rempli d'humilité et d'amour.



Il a su créer une alchimie avec son public en disséquant la conscience, les émotions, et la personnalité. La profondeur de ses propos a touché l'âme du public, il y avait une osmose d'amour parfaite entre son cœur et celui des hommes et des femmes venus l'écouter.

Il a invité le public à revisiter Allan Kardec sur un sujet qui lui tenait fortement à cœur notamment quand il évoquait le plus grand mal de l'humanité d'aujourd'hui qu'est l'égoïsme.

Le bouquet final, le feu d'artifice de paroles divines envoyées de l'au-delà et exprimées par Divaldo fut grandiose, grandiloquent, époustouflant, émouvant.

Divaldo développa une prière inspirée s'appuyant sur les cinq sens de l'être humain, l'amour était omniprésent dans chaque mot, dans chaque phrase, cet amour que Jésus nous recommande de donner sans compter.

La fusion était totale avec son public, ces propos ont ébranlé les consciences et les âmes, l'émotion

était palpable d'autant qu'il ne faisait qu'un avec Sophie sa traductrice, ce qui facilitait grandement la compréhension de ce qu'il voulait exprimer.

Notre cœur était touché par cette gratitude, cet amour, chaque cellule vibrait dans le corps des participants.



Cet homme infatigable en connexion permanente avec son guide parcourt la terre entière pour diffuser ces messages et dans le même temps pourvoir aux besoins des œuvres sociales qu'il a créées au Brésil.



En observant Divaldo du haut de ses 87 printemps, on peut espérer que sa verve, son rayonnement, sa culture puissent bénéficier encore de nombreuses années à toutes celles et tous ceux qu'il rencontrera durant ses périple.

Un grand moment que l'on n'est pas prêt d'oublier. Que d'émotions et d'amour !

Jean-Pierre Ruchot

Campagne du CSF pour les Esprits Souffrants

(suite du précédent numéro de 'Vignes de Lumière')

Alors que je participais à une manifestation spirite il y a quelque temps, j'évoquais avec un participant l'activité de notre centre orientée vers l'aide aux Esprits souffrants.

Je ne pus m'empêcher de remarquer sa surprise quand j'évoquais différents protocoles, car elle fut frappée par la simplicité des actions pouvant être entreprises.

Cette petite anecdote m'a fait une nouvelle fois prendre conscience de ce que de nombreuses personnes souhaitent contribuer à aider, mais ne savent souvent pas comment faire. Qu'il s'agisse d'une initiative individuelle, ou bien d'une orientation de groupe, il y a effectivement toujours une façon d'apporter son aide.

La première chose qu'il est important de savoir lorsqu'on s'intéresse aux Esprits souffrants est que **tout le monde sans exception peut apporter son aide**. Cependant, comme dans tous les domaines, la forme de cette aide variera en fonction des moyens que nous avons à notre disposition. Il est insensé de prétendre aider des Esprits tourmentés, avec de faibles moyens, mais il est inexact de penser qu'il faille de gros moyens pour aider des souffrants légers.

Pour bien comprendre la problématique liée à l'aide aux Esprits souffrants, il est bon de rappeler certains éléments essentiels pour mieux appréhender les possibilités, et savoir ce qu'il convient de faire, et ne pas faire. Je vous propose donc de laisser la parole aux Maîtres, afin de répondre aux questions les plus élémentaires :

161. La prière est-elle utile pour les âmes souffrantes ?

« La prière est recommandée par tous les bons Esprits ; elle est en outre demandée par les Esprits imparfaits comme un moyen d'alléger leurs souffrances. L'âme pour laquelle on prie en éprouve du soulagement, parce que c'est un témoignage d'intérêt, et que le malheureux est toujours soulagé quand il trouve des cœurs charitables qui compatissent à ses douleurs. D'un autre côté, par la prière on l'excite au repentir et au désir de faire ce qu'il faut pour être heureux ; c'est en ce sens qu'on peut abréger sa peine, si, de son côté, il seconde par sa bonne volonté. (Livre des Esprits, n° 664 - Revue spirite, 1859, p. 315 : Effets de la prière sur les Esprits souffrants.) »

Allan Kardec — *Qu'est-ce que le Spiritisme ?*

Grâce à cette précieuse indication, nous comprenons que la simple prière est déjà une première intention qui peut apporter soulagement et répit aux Esprits souffrants. On peut se rendre compte combien la prière peut avoir de conséquences non seulement pour l'aide requise à Dieu pour venir en aide aux nécessiteux, mais également l'effet qu'elle peut avoir sur leur propre cœur et les inciter à agir pour améliorer leur situation.

Voici encore un complément d'information donné par A. Kardec :

49. *« La prière ne peut changer les décrets de la Providence ; mais, en voyant qu'on s'intéresse à eux, les Esprits souffrants se sentent moins délaissés ; ils sont moins malheureux ; elle relève leur courage, exalte en eux le désir de s'élever par le repentir et la réparation, et peut les détourner de la pensée du mal. C'est en ce sens qu'elle peut non seulement alléger, mais abréger leurs souffrances. »*

Allan Kardec — *Le Spiritisme a sa plus simple expression*

A. Kardec explique par ces termes le périmètre exact d'action des prières aux souffrants. Nous comprenons que la prière ne va pas intercéder en la faveur d'un Esprit souffrant comme une requête d'interruption immédiate d'une peine, ou d'une situation. Elle n'enlèvera pas non plus son fardeau, mais celui-ci deviendra plus léger, car elle l'encouragera, l'aidera, déclenchera éventuellement une prise de conscience.

Campagne du CSF pour les Esprits Souffrants

(suite du précédent numéro de 'Vignes de Lumière')

Allons encore plus loin, toujours avec A. Kardec :

664. Est-il utile de prier pour les morts et pour les Esprits souffrants, et dans ce cas, comment nos prières peuvent-elles leur procurer du soulagement et abréger leurs souffrances ; ont-elles le pouvoir de faire fléchir la justice de Dieu ?

« La prière ne peut avoir pour effet de changer les desseins de Dieu, mais l'âme pour laquelle on prie en éprouve du soulagement, parce que c'est un témoignage d'intérêt qu'on lui donne, et que le malheureux est toujours soulagé quand il trouve des âmes charitables qui compatissent à ses douleurs. D'un autre côté, par la prière on l'excite au repentir et au désir de faire ce qu'il faut pour être heureux ; c'est en ce sens qu'on peut abréger sa peine, si de son côté il seconde par sa bonne volonté. Ce désir d'amélioration, excité par la prière, attire près de l'Esprit souffrant des Esprits meilleurs qui viennent l'éclairer, le consoler et lui donner l'espérance. Jésus pria pour les brebis égarées ; il vous montre par là que vous seriez coupables de ne pas le faire pour ceux qui en ont le plus besoin. »

Allan Kardec — *Le livre des Esprits*

Dans cette question 664, nous constatons un autre élément important : l'exemple de Jésus, mais aussi la responsabilité qui nous incombe d'apporter de l'aide aux nécessiteux. Ainsi, non seulement nous pouvons contribuer à aider les Esprits souffrants, mais il s'agit d'un devoir, d'une responsabilité.

Continuons avec la prière, afin de bien nous imprégner de ses effets, et de ces conséquences. Poursuivons notre exposé avec Léon Denis :

« Il en est de même pour les âmes souffrantes. La prière opère sur elles comme une magnétisation à distance. Elle pénètre à travers les fluides épais et sombres qui enveloppent les esprits malheureux ; elle atténue leurs soucis, leurs tristesses. C'est la flèche lumineuse perçant leurs ténèbres, la vibration harmonieuse qui dilate et réjouit l'âme oppressée. Quelle consolation pour ces esprits de sentir qu'ils ne sont pas abandonnés ; que des êtres humains s'intéressent encore à leur sort ! Des sons, à la fois puissants et doux, s'élèvent comme un chant dans l'étendue et se répercutent avec d'autant plus d'intensité qu'ils émanent d'une bouche plus aimante. Ils arrivent jusqu'à eux, les émeuvent, les pénètrent profondément. Cette voix lointaine et amie leur rend la paix, l'espoir, le courage. Si nous pouvions mesurer l'effet produit par une prière ardente, par une volonté généreuse et énergique sur ces malheureux, nos vœux s'élèveraient souvent vers les déshérités, les délaissés de l'espace, vers ceux à qui nul ne songe et qui sont plongés dans un morne découragement. »

Léon Denis — *Après la Mort*, 5^e partie, chap.51 — La prière

Léon Denis met également de fort magnifique manière en évidence les effets sublimes de la prière sur les Esprits en souffrance. Nos cœurs ne peuvent que s'émouvoir de la beauté de ces paroles à la hauteur de l'acte d'amour envers ceux qui souffrent. Car oui, c'est également une question de charité, comme pour l'exemple du Christ et comme la suite du texte de Léon Denis nous l'indique encore :

« Prier pour les esprits malheureux, prier avec compassion, avec amour, est une des formes les plus efficaces de la charité. Tous peuvent l'exercer, tous peuvent faciliter le dégagement des âmes, abréger la durée du trouble qu'elles ressentent après la mort, par un élan chaleureux de la pensée, par un souvenir bienveillant et affectueux. La prière facilite la désagrégation corporelle, aide l'esprit à se dégager des fluides grossiers qui l'enchaînent à la matière. Sous l'influence des ondes magnétiques que projette une volonté puissante, la torpeur cesse, l'esprit se reconnaît, reprend possession de lui-même. »

Léon Denis — *Après la Mort*, 5^e partie, chap.51 — La prière

Dans la suite du texte, Léon Denis nous rappelle cependant qu'une prière nécessite pour être efficace certaines qualités qu'il est bon de rappeler. Rien ne sert en effet de réciter banalement un texte, ou de prier sans conviction. La prière a besoin d'être animée par la Foi, et le désir profond de venir en aide :

Campagne du CSF pour les Esprits Souffrants

(suite du précédent numéro de 'Vignes de Lumière')

« La prière pour autrui, pour nos proches, pour les infortunés et les malades, quand elle est faite avec un cœur droit et une foi ardente, peut aussi produire de salutaires effets. (...) L'homme porte en lui un moteur incomparable, (...). Pour le mettre en œuvre, deux choses suffisent cependant : la foi et la volonté. »

Léon Denis — *Après la Mort*, 5^e partie, chap.51 — La prière

Grâce à ces enseignements, le protocole le plus élémentaire nous apparaît dans toute sa splendeur et sa simplicité. La prière, acte simple, privilège oh combien utile et accessible à tous, est la manifestation la plus magnifique de l'acte de charité envers les Esprits nécessiteux.

Il nous est facile de comprendre que cette action peut être entreprise par chacun de nous, dans notre intimité. Aussi, nous pouvons préconiser ce premier protocole, qui consistera simplement à ajouter dans votre prière, une mention pour ceux qui souffrent, en demandant que leur fardeau soit allégé, que la prise de conscience se fasse, et qu'il puissent recevoir l'aide et le soutien nécessaire des bons Esprits.

Ceci peut être fait de façon impersonnelle, s'adressant à Dieu pour tous les Esprits souffrants en général.

Nous concluons cet exposé par un extrait d'une prière proposée par A.Kardec :

65. PRIERE. — « Dieu clément et miséricordieux, que votre bonté s'étende sur tous les Esprits qui se recommandent à nos prières, et notamment sur l'âme de N...

Bons Esprits, dont le bien est l'unique occupation, intercédez avec moi pour leur soulagement. Faites luire à leurs yeux un rayon d'espérance, et que la divine lumière les éclaire sur les imperfections qui les éloignent du séjour des bienheureux. Ouvrez leur cœur au repentir et au désir de s'épurer pour hâter leur avancement. Faites-leur comprendre que, par leurs efforts, ils peuvent abrégier le temps de leurs épreuves. Que Dieu, dans sa bonté, leur donne la force de persévérer dans leurs bonnes résolutions !

Puissent ces paroles bienveillantes adoucir leurs peines, en leur montrant qu'il est sur la terre des êtres qui savent y compatir et qui désirent leur bonheur. »

Richard Buono



Hors la charité, point de salut



Consultez l'encyclopédie Spirite !
Vous y trouverez des articles, une quantité impressionnante d'ouvrages, ainsi que les livres de la codification en AUDIO.

<http://encyclopedia.spirite.org/>

VOUS RECHERCHEZ UN CENTRE PRES DE CHEZ VOUS ?

N'hésitez pas à nous contacter :
ca@conseil-spirite.fr

Le Conseil Spirite français propose également des réunions virtuelles avec le logiciel SKYPE dans le cas où vous ne pouvez pas vous déplacer ou si vous êtes une personne isolée géographiquement ou à l'étranger. N'hésitez pas à nous consulter pour toute demande de renseignements.

Le
CSF
Conseil Spirite Français

propose...

**CAMPAGNE
2014-2015**

**“Aide et soutien aux
Esprits souffrants”**

CSF CONSEIL
SPIRITE
FRANÇAIS

Enseignements et dissertations spirites

De l'acquiescement à la prière...

(Revue Spirite, Mai 1866)

(Paris, avril 1866. - Médium, madame D...)

Vous vous figurez presque toujours que ce que vous demandez dans la prière doit s'accomplir par une sorte de miracle ; cette croyance erronée est la source d'une foule de pratiques superstitieuses et de bien des déceptions. Elle conduit aussi à la négation de l'efficacité de la prière ; de ce que votre demande n'est pas accueillie de la manière que vous l'entendiez, vous en concluez qu'elle était inutile, et alors, parfois, vous murmurez contre la justice de Dieu. D'autres pensent que, Dieu ayant établi des lois éternelles auxquelles tous les êtres sont soumis, il n'y peut déroger pour accéder aux demandes qui lui sont faites. C'est pour vous prémunir contre l'erreur, ou mieux contre l'exagération de ces deux idées que je me propose de vous donner quelques explications sur le mode d'acquiescement à la prière.

Il est une vérité incontestable, c'est que Dieu n'intervient et ne suspend pour *personne* le cours des lois qui régissent l'univers ; sans cela, l'ordre de la nature serait incessamment bouleversé par le caprice du premier venu. Il est donc certain que toute prière qui ne pourrait être exaucée que par une dérogation à ces lois demeure sans effet ; telles serait, par exemple, celle qui aurait pour objet le retour à la vie d'un homme véritablement mort, ou le rétablissement de la santé si le désordre de l'organisme est irrémédiable.

Il n'est pas moins certain qu'il n'est donné aucune attention aux demandes futiles ou inconsidérées ; mais soyez persuadés que toute prière pure et désintéressée est écoutée, et qu'il est toujours tenu compte de l'intention, lors même que Dieu, dans sa sagesse, jugerait à propos de n'y pas faire droit ; c'est alors surtout qu'il vous faut faire preuve d'humilité et de soumission à sa volonté, en vous disant qu'il sait mieux que vous ce qui peut vous être utile.

Il y a certainement des lois générales auxquelles l'homme est fatalement soumis ; mais c'est une erreur de croire que les moindres circonstances de la vie sont arrêtées d'avance d'une manière irrévocable ; si cela était, l'homme serait une machine sans initiative, et par conséquent sans responsabilité. Le libre arbitre est une des prérogatives de l'homme ; dès l'instant qu'il est libre d'aller à droite ou à gauche, d'agir selon les circonstances, ses mouvements ne sont pas réglés comme ceux d'une mécanique. Selon qu'il fait ou ne fait pas une chose, et selon qu'il la fait d'une manière ou d'une autre, les événements qui en dépendent suivent un cours différent ; puisqu'ils sont subordonnés à la décision de l'homme, ils ne sont pas soumis à la fatalité. Ceux qui sont fatals sont ceux qui sont indépendants de sa volonté ; mais toutes les fois que l'homme peut réagir en vertu de son libre arbitre, il n'y a pas fatalité.

L'homme a donc un cercle dans lequel il peut se mouvoir librement ; cette liberté d'action a pour limites les lois de la nature, que nul ne peut franchir ; ou pour mieux dire, cette liberté, dans la sphère d'activité où elle s'exerce, fait partie de ces lois ; elle est nécessaire, et c'est par elle que l'homme est appelé à concourir à la marche générale des choses ; et comme il le fait librement, il a le mérite de ce qu'il fait de bien, et le démérite de ce qu'il fait de mal, de sa nonchalance, de sa négligence, de son inactivité. Les fluctuations que sa volonté peut faire subir aux événements de la vie ne troublent donc en aucune façon l'harmonie universelle, ces fluctuations mêmes faisaient partie des épreuves qui incombent à l'homme sur la terre.

Dans la limite des choses qui dépendent de la volonté de l'homme, Dieu peut donc, sans déroger à ses lois, accéder à une prière lorsqu'elle est juste, et que l'accomplissement peut en être utile ; mais il arrive souvent qu'il en juge l'utilité et l'opportunité autrement que nous, c'est pour cela qu'il n'y acquiesce pas toujours. S'il lui plaît de l'exaucer, ce n'est pas en modifiant ses décrets souverains qu'il le fait, mais par des moyens qui ne sortent pas de l'ordre légal, si l'on peut s'exprimer ainsi. Les Esprits, exécuteurs de ses volontés, sont alors chargés de provoquer les circonstances qui doivent amener le résultat désiré. Ce résultat requiert presque toujours le concours de quelque incarné ; c'est donc ce concours que les Esprits

Enseignements et dissertations spirites

De l'acquiescement à la prière... (suite)

(Revue Spirite, Mai 1866)

préparent en inspirant à ceux qui doivent y coopérer la pensée d'une démarche, en les incitant à se rendre sur un point plutôt que sur un autre, en provoquant des rencontres propices qui semblent dues au hasard ; or, le hasard n'existe pas plus dans l'assistance qu'on reçoit que dans les malheurs qu'on éprouve.

Dans les afflictions, la prière est non-seulement une preuve de confiance et de soumission à la volonté de Dieu, qui l'écoute, si elle est pure et désintéressée, mais elle a encore pour effet, comme vous le savez, d'établir un courant fluïdique qui porte au loin, dans l'espace, la pensée de l'affligé, comme l'air porte les accents de sa voix. Cette pensée se répercute dans les cœurs sympathiques à la souffrance, et ceux-ci, par un mouvement inconscient et comme attirés par une puissance magnétique, se dirigent vers le lieu où leur présence peut être utile. Dieu, qui veut secourir celui qui l'implore, pourrait sans doute le faire pur lui-même, instantanément, mais, je l'ai dit, *il ne fait pas de miracles*, et les choses doivent suivre leur cours naturel ; il veut que les hommes pratiquent la charité en se secourant les uns les autres. Par ses messagers, il porte la plainte où elle peut trouver de l'écho, et là, de bons Esprits soufflent une bonne pensée. Bien que suscitée, la pensée, par cela même que la source en est inconnue, laisse à l'homme toute sa liberté ; rien ne le contraint ; il a, par conséquent, tout le mérite de la spontanéité s'il cède à la voix intime qui fait en lui appel au sentiment d' devoir, et tout le démerite si, dominé par une indifférence égoïste, il résiste.

- Q. Il y a des cas, comme dans un danger imminent, où l'assistance doit être prompte ; comment peut-elle arriver en temps utile, s'il faut attendre le bon vouloir d'un homme, et si ce bon vouloir fait défaut par suite du libre arbitre ?

- R. *Vous ne devez pas oublier que les anges gardiens, les Esprits protecteurs, dont la mission est de veiller sur ceux qui leur sont confiés, les suivent pour ainsi dire pas à pas. Ils ne peuvent leur épargner les appréhensions des dangers qui font partie de leurs épreuves ; mais si les suites du danger peuvent être évitées, comme ils l'ont prévu d'avance, ils n'ont pas attendu au dernier moment pour préparer les secours. Si, parfois, ils s'adressent aux hommes de mauvaise volonté, c'est en vue de chercher à éveiller en eux de bons sentiments, mais ils ne comptent pas sur eux.*

Lorsque, dans une position critique, une personne se trouve, comme à point nommé, pour vous assister, et que vous vous écriez : « C'est la Providence qui l'envoie, » vous dites une vérité plus grande que vous ne le croyez souvent.

S'il y a des cas pressants, d'autres qui le sont moins exigent un certain temps pour amener un concours de circonstances favorables, surtout quand il faut que les Esprits triomphent, par l'inspiration, de l'apathie des gens dont la coopération est nécessaire pour le résultat à obtenir. Ces retards dans l'accomplissement du désir sont des épreuves pour la patience et la résignation ; puis, quand arrive la réalisation de ce que l'on a souhaité, c'est presque toujours par un enchaînement de circonstances si naturelles, que rien absolument ne décèle une intervention occulte, rien n'affecte la plus légère apparence de merveilleux ; les choses semblent s'arranger d'elles-mêmes.

Cela doit être ainsi par le double motif que les moyens d'action ne s'écartent pas des lois générales, et, en second lieu, que, si l'assistance des Esprits était trop évidente, l'homme se fierait sur eux et s'habituerait à ne pas compter sur lui-même. Cette assistance doit être comprise de lui par la pensée, par le sens moral, et non par les sens matériels ; sa croyance doit être le résultat de sa foi et de sa confiance en la bonté de Dieu. Malheureusement, parce qu'il n'a pas vu le doigt de Dieu faire pour lui un miracle, il oublie trop souvent Celui à qui il doit son salut pour en glorifier le hasard ; c'est une ingratitude qui, tôt ou tard, reçoit son expiation.

UN ESPRIT PROTECTEUR

Enseignements et dissertations spirites

« L'Appel... »

(reçu par Aurélie Metz)

« Nous appelons tous les spirites de France et d'Europe à s'unir en une seule et même force, à parler d'une seule et même voix, à avancer ensemble, non pour la cause spirite mais pour la destinée de l'Humanité terrienne.

Ne doutez pas, car c'est encore d'Europe, c'est encore de France, que viendra l'inspiration mondiale, la direction nouvelle et propice à la régénération du mouvement spirite. Oui, nous parlons d'un mouvement car le changement est nécessaire, l'avancée essentielle.

Peu de choses manquent. Les graines sont semées, certaines éparpillées par le tumulte de votre réalité.

Toutes participent et vivent, éclairées par le message primordial. Certaines ont connu la tempête, d'autres privilégiées, ont profité du soleil de l'élévation et de la protection.

Seules l'influence des antériorités et les conséquences de libres choix expliquent ces divergences. Divergences auxquelles nous n'accordons d'importance.

Nos âmes ne perçoivent que l'harmonie d'une nécessaire diversité, richesse de la nature, telle que Dieu l'a voulue dans son essence.

De mille fleurs notre jardin est constitué afin que chacun y trouve « sa parfaite », celle à la forme, à la couleur, au goût et à l'odeur unique qui en fera votre trésor. Que cette infime partie ne vous aveugle pas. Votre attention, ravie d'avoir trouvé, parfois après une longue quête, chemin d'épines, ne doit pas vous laisser courbés.

Redressez-vous spirites, et admirez l'immensité de notre monde commun.

Les graines ensemencées de la philosophie ont enfin germé ; Une éclosion magnifique, un jardin entier que vous ne voyez pas, dans lequel beaucoup ne croient pas. Nous ne voulons pas d'un petit bouquet, aussi merveilleux et extraordinaires soient les quelques éléments qui le composent.

Nous choisissons de ne pas cueillir, mais de cultiver.

Pas un bouquet éphémère, condamné à mourir loin de son milieu, privé de la richesse de son sol, mutilé de ses racines pour seulement une satisfaction passagère. Mais un vaste champ, fertilisé d'Amour et de travail, assurant la nécessaire nourriture spirituelle, permettant le ravissement de l'Espoir et de la Foi.

Spirites, sachez que c'est dans l'unité qu'il faut vous considérer, que les uns sans les autres, comme les fleurs, vous mourrez.

Pourquoi vouloir l'uniformité et la pâleur de la conformité ?

Nous vous guidons tous, avec vos défauts mais surtout vos qualités. De la différence il en faut pour parler à l'Humanité.

L'important se situe donc dans les racines, fermement ancrées dans la doctrine et dans les qualités humaines chrétiennes, climat idéal et favorable.

Aucun intérêt au reste.

Partagez-vous notre lumière, veillant bien à ne jamais créer d'ombre pour l'autre qui n'est que vous-même, telles les branches d'un même arbre qui s'épanouit.

Spirites de France, spirites d'Europe, spirites de la Terre, travaillez ensemble.

Franchissez les barrières, franchissez les frontières car nous parlons tous le même langage celui de la Fraternité.

Ouvrez vos esprits, vos cultures, vos habitudes pour avancer et grandir.

Il est temps, au travail ! La Fondation vous attend pour un spiritisme en actions. »

UN ESPRIT—Septembre 2011

Le **CSF** Conseil
Spirite
Français

SYMPOSIUM

“Les activités spirites dans les centres”

-EXPERIENCES ET PROTOCOLES-

27-28 Septembre 2014
VILLENEUVE D'ASCQ

Kyriad
HOTEL

HOTEL KYRIAD
15 Rue de la Créativité
59650 VILLENEUVE D'ASCQ



LE CONSEIL SPIRITE FRANÇAIS

Ainsi que les centres spirites du Nord-Pas de Calais, ont le plaisir de vous inviter à un grand rassemblement fraternel dans la paix et le partage, pour un

Symposium du 27 au 28 Septembre 2014

Sur le Thème :

« *Les activités spirites dans les centres* »

Expériences et protocoles

Hôtel Kyriad

15 avenue de la Créativité – 59650 Villeneuve d’Ascq

Bulletin individuel de Réservation

A imprimer, remplir et renvoyer **AVANT le 31 Aout 2014** à l'adresse suivante :

**Madame Mauricette Ruchot
97, boulevard Victor Hugo
62100 Calais
06.48.38.63.85**

Nom(s) du(des) participant(s):

Groupes :

Adresse

Code Postal

Téléphone :

Ville :

Mail :

PARTICIPATION

SAMEDI

DIMANCHE

MUSEE

Réservation des repas

Vendredi soir libre

Samedi déjeuner Kyriad – Buffet 24 euros - boissons et café compris

Samedi soir Restaurant le Crocodile – Buffet 20.50 euros - boissons et café compris

Dimanche Libre

Date

Signature

Veillez noter que :

Vous êtes en charge de la réservation de la chambre à l'hôtel Kyriad ou Campanile (idem pour l'annulation).

L'accueil à l'aéroport et à la gare se fera en fonction des véhicules disponibles.

Les repas se règlent sur place.

Les inscriptions se clôturent le 31 août 2014.

Visite au musée : Exposition de toiles médiumniques de Victor Simon, Augustin Lesage Joseph Crépin... - Tarif de groupe 6 euros par personne.

	Aéroport de Lesquin	Gare	Voiture	Nombre de personnes	Hôtel	Petit déjeuner 1 – 2 – 3 pers
Jour et Heure d'arrivée					Vendredi <input type="checkbox"/>	
Jour et Heure départ					Samedi <input type="checkbox"/>	
					Dimanche <input type="checkbox"/>	

Réservation Hôtel Kyriad

15 avenue de la Créativité – 59650 Villeneuve d'Ascq

Informations :

Tel : +33 3 20 47 46 46

Réservation :

Tel : 0892 23 48 13

Fax : +33 3 20 91 36 55

Email : lille.vda@kyriad.fr

Tarif des chambres 1- 2 ou 3 personnes

A partir de 49 euros

Petit Déjeuner : 9 euros 50 par personne

Autre Hôtel à proximité:

Hôtel Campanile

Avenue de Canteleu La cousinerie – 59650 Villeneuve d'Ascq

Informations :

Tel : +33 3 20 91 83 10

Réservation :

Tel : 0892 23 48 15

Fax +33 3 20 67 21 18

Email : lille.villeneuedascq@campanile.fr